

*Pourquoi as-tu mis le feu
Aux roseaux sifflants ?
Pourquoi doit-on danser aux mashrap
Alors même que l'amour nous déchire ?
Ô Univers, n'as-tu point de pitié
Toi qui as fait un enfer de ce monde ?*

Le chanteur Huseyin Yaya est originaire du village de Yantak, dans l'oasis de Mäkit. En 2005, il est sorti pour la première fois de Chine, donner plusieurs concerts à la Maison des Cultures du Monde avec son frère Hasan et d'autres mu-

siciens de son village. De retour chez eux, au-réolés du prestige d'une tournée à l'étranger et de l'enregistrement d'un CD, ils se sont employés à revivifier cette tradition et à la transmettre aux jeunes générations, ce qui a valu à Huseyin d'être inscrit sur les listes régionale et nationale du patrimoine vivant. Depuis, les plus âgés sont morts et c'est avec un groupe rajeuni qu'il revient témoigner d'une des traditions musicales les plus étonnantes d'Asie centrale.

Pierre Bois

PROCHAINEMENT

THÉÂTRE

ROMEO CASTELLUCCI

The Four Seasons Restaurant

DU CYCLE **Le Voile noir du Pasteur**

17 < 27 avril AU THÉÂTRE DE LA VILLE

MIKE BARTLETT | MÉLANIE LERAY

Contractions

21 mai < 1^{er} juin AU THÉÂTRE DES ABBESSES

DANSE

JOSEF NADJ

ATEM le souffle CRÉATION

jusqu'au 28 avril AU CENTQUATRE

GREGORY MAQOMA

Exit / Exist CRÉATION 2012

23 avril < 4 mai AU THÉÂTRE DES ABBESSES

MUSIQUE

MOZART PIANO QUARTET

SCHUBERT - BEETHOVEN BRAHMS

samedi 27 avril 17 H AU THÉÂTRE DE LA VILLE

MUSIQUES DU MONDE

SAUCĒJAS

Lettonie

samedi 27 avril 17 H AU THÉÂTRE DES ABBESSES

LA TROBA KUNG-FÚ

Catalogne | Espagne

jeudi 6 mai 20 H 30 AU THÉÂTRE DE LA VILLE

WEEK-END ROUTE DE GENGIS KHAN

Mongols | Kazahs | Turkmène | Bashkir

& aussi rencontres, documentaires,

ateliers de musique pour enfants

samedi 25 & dimanche 26 mai AU THÉÂTRE DES ABBESSES

chantiersd'europa **Lisbonne-Paris**

JUIN 2013 • 4^e ÉDITION

FOCUS SUR LA JEUNE CRÉATION PORTUGAISE

THÉÂTRE • DANSE • MUSIQUE • CINÉMA • ARTS VISUELS • LECTURES

LOCATION OUVERTE

{THÉÂTRE DE LA VILLE} 2 PL. DU CHÂTELET PARIS 4
www.theatredelaville-paris.com 01 42 74 22 77

MAIRIE DE PARIS

ANOUS PARIS

un événement
Télérama



Théâtre
de la
Ville
DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA
P A R I S

FESTIVAL DE
L'IMAGINAIRE

LE MUQAM DES DOLAN

Turkestan chinois

LUNDI 22 AVRIL 2013 20H30

MUSIQUES DU MONDE { AU THÉÂTRE DE LA VILLE }

LUNDI 22 AVRIL 20 H 30

LE MUQAM DES DOLAN

Huseyin Yaya CHANT ET PERCUSSION

Amir Huseyin CHANT, PERCUSSION ET DANSE

Mutallip Mahmad CHANT, PERCUSSION ET DANSE

Ahat Tohti LUTH RAWAP

Amir Imer CITHARE QALUN

Osman Siddiq VIÈLE GHUJAK

Anwar Osman CHANT ET DANSE

Patigül Rehman DANSE

musique ouïgoure du Xinjiang (Chine)

PROGRAMME

- *Bash bayawan*
- *Zil bayawan*
- *Bom bayawan*
- Intermède musical *ushshaq pede* accompagnant les jeux *oyun* exécutés par les participants à la fête lors d'un *mashrap*; jeux du service du thé *chay tutush* et de l'époussetage *pota oyuni* qui symbolisent un échange amical ou amoureux.
- *Ötang bayawan*
- *Sim bayawan*
- *Jula*
- Pièces populaires et danses

CONCERT ENREGISTRÉ par FRANCE MUSIQUE & diffusé **LE MERCREDI 26 JUIN À 22 H 30** dans l'émission **Couleurs du monde** de **Françoise Degeorges**

POUR ALLER PLUS LOIN

Le Muqam des Dolan - un CD label INÉDIT/Maison des Cultures du Monde

DISPONIBLE À LA SORTIE DU CONCERT

Un spectacle produit par la Maison des Cultures du Monde en collaboration avec le Théâtre de la Ville, dans le cadre du Festival de l'Imaginaire et du 10^e anniversaire de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

La Maison des Cultures du Monde tient à remercier tout particulièrement Madame Cécile Duvelle, chef de la section du patrimoine culturel immatériel à l'UNESCO et Madame Mukaddas Mijit, ethnomusicologue.

LE MUQAM DES DOLAN & LE THÉÂTRE DE LA VILLE

MUSIQUES DU MONDE

UNE MUSIQUE DE RÉJOUISSANCE

Aux confins du désert du Taklamakan (Chine), l'étonnante tradition de la musique ouïgoure frappe par sa liberté et sa vigueur.

Le Xinjiang est un immense territoire situé au nord-ouest de la Chine. Cet univers impressionnant de déserts, de rivières et de glaciers est le berceau d'une civilisation turque issue des Huns, les Ouïgours, dont l'existence est attestée sous la forme d'une confédération clanique dès le V^e siècle de notre ère. Tour à tour chamanistes, bouddhistes, manichéistes et enfin musulmans, les Ouïgours vont utiliser deux systèmes d'écriture, et à ce titre, s'affirmer dès le IX^e siècle comme les civilisateurs de leurs voisins turco-mongols. À la même époque, des musiciens ouïgours jouent à la cour impériale des Tang. Mais c'est cinq siècles plus tard, sous l'influence de la culture islamique et persane, que commence à fleurir dans les cités de Kashgar, Yarkand et Tourfan un art vocal, instrumental et poétique savant, tandis que des formes rurales et populaires voient le jour à Kumul et chez les Dolan. Sous-groupe ouïgour se réclamant d'une origine mongole, les Dolan occupent les oasis bordant le sud et l'ouest du désert du Taklamakan et tirent leur subsistance de l'élevage de moutons et de l'agriculture. Leur musique, le *dolan muqam*, est avant tout une musique de fête et de réjouissance jouée lors des *mashrap*. Ces grands rassemblements festifs et ritualisés se déroulent après les récoltes, pour un mariage, une circoncision ou tout autre événement heureux, et sont l'occasion de festoyer, de faire de la musique, de danser et de jouer à divers jeux de société et d'adresse. La fête se déroule dans un grand espace carré, les musiciens occupant l'un des quatre côtés et les danseurs évoluant au centre.

L'ensemble se compose de chanteurs solistes (*muqamqi*) et d'instrumentistes : un *rawap*, luth à manche long à trois cordes mélodiques et quinze cordes sympathiques, une vièle *ghijak*, à une corde en crin de cheval et dix à douze cordes sympathiques en métal, une cithare *qalun*, à dix-huit cordes doubles pincées avec un long plectre de bois tendre. Les tambours sur cadre *dap* sont frappés par les chanteurs. Chaque musicien interprète à sa manière la mélodie commune. Il en résulte un effet d'hétérophonie répondant à un choix esthétique délibéré, une recherche d'épaisseur sonore qui s'est aujourd'hui perdue dans beaucoup d'autres musiques du monde islamique. Quant aux chanteurs, ils font preuve d'une telle ardeur dans le chant et d'une telle énergie dans le jeu des tambours que nombre de musicologues chinois n'ont pas hésité à qualifier cette musique de « jazz ouïgour ».

Le *dolan muqam* se présente sous la forme de suites vocales et instrumentales accompagnées de danse et jouées dans plusieurs modes musicaux qui leur donne leurs noms : *bash*, *zil*, *chöl*, *ötang*, *hudek*, *dugamet*, *bom*, *sim* et *jula*. Chaque suite dure une dizaine de minutes et se compose de quatre ou cinq parties enchaînées sans interruption et allant s'accélération jusqu'à la frénésie : *muqaddima*, introduction vocale non mesurée ; *chikitma*, pièce en 6/4 ; *sanam*, pièce en 4/4 ; *saliqa*, pièce en 4/4 ; *serilma*, en 4/4 ou 5/8. Les poèmes ne sont pas fixés à l'avance, mais ils ne sont pas non plus improvisés. Puisés dans un corpus poétique, les distiques ou les quatrains sont « lancés » spontanément par le chanteur soliste et se succèdent sans vraiment de continuité thématique, si ce n'est celle de l'amour, généralement déçu ou contrarié.

LE MUQAM DES DOLAN & LE THÉÂTRE DE LA VILLE